

Dans la région aiaccina les plages sont divisées

Hier, la quasi-totalité du littoral a rouvert. Entre balade les pieds dans l'eau, séance bronzage et partie de foot, les Corses étaient nombreux à retrouver le sable chaud. En revanche, la fréquentation différait selon les plages. Entre Aiacciu et Purtichju, on en a observé le contraste



Au Neptune, on joue à la « brésilienne ».

FLORENT SELVINI



Les Aiacciens ont profité du soleil sur la plage du Trottel.

FLORENT SELVINI

Le retour à la plage. Ils étaient nombreux à l'attendre. « Finora », disent certains.

Mardi, le préfet de région, Franck Rubinin a annoncé la réouverture de la quasi-totalité des plages. Chose promise, chose due. Hier, les Corses se sont pressés pour réinvestir le littoral.

Sur les plages de Purtichju (Grassetto-Frangas), on croise peu de monde. On pourrait presque parler de plages désertes. Une étendue de sable quasi infréquentée à perte de vue. Sur la rive sud, ombragé le soleil tapant, c'est le calme plat de l'été. Le maire de la commune, Valérie Ruzé, a opté pour les fameuses plages dynamiques - tout comme à Albitreccia et à Pitroneglia. Un modèle qui préconise un mouvement constant des visiteurs et un « au-

bonnement pour faire bronzette » intense. Inconsciemment, ce modèle dynamique réactualise pas mal les liturgies de ces communes à l'arrêt.

L'incompréhension de la plage « dynamique »

Malgré tout, certains prennent quand même le soleil. À l'usage de Sylvain, un habitant de Purtichju, et de sa compagne. « Avec les rebondissement constants de cette crise, on ne savait pas qu'il était interdit d'aller aux lieux nous sommes arrivés à l'information des regroupements de dix personnes maximum », explique Sylvain, allongé sur sa serviette. Certains habitants de Purtichju ne comprennent pas ce modèle de plage dynamique. Parmi eux,

un retraité Dimitri qui, malgré l'incompréhension, a décidé d'aller apprécier l'air marin avec son fils. « Je ne comprends pas cette interdiction de s'allonger sur une serviette. Pourquoi c'est possible de le faire à Ajaccio et pas ici ?

Après, laissez-le en attendant la plage vide, il y a assez d'espace, on pourrait largement tout en respectant la distanciation... »

Si ces plages dynamiques font fuir certains visiteurs, il y en a pour qui c'est une solution. Comme pour Alexis, qui pratique la planche à voile. Une activité nautique qui respecte la limite des 10 milles marins (100 km). « Normalement, je suis au Néocleto (Ajaccio) pour faire de la planche, mais aujourd'hui, il y avait trop de monde. Par défaut à Purtichju, c'est plus tranquille », glisse-t-il.

Cap aux Sanguinaires

Du côté d'Aiacciu, ce n'est pas la même chanson. Le maire d'Aiacciu, Laurent Marcangeli, avait annoncé à nos confrères de l'île Corse : « Les plages seront ouvertes, régalez-vous ! » Et ce n'est pas inutile dans des oreilles de sourds.

Sur la plage du Neptune, les Aiacciens ont retrouvé leurs quartiers d'été. Au bord de l'eau, les jeunes jouent à la « brésilienne », les filles bronzent - en respectant normalement la distance d'un mètre entre les serviettes - et le chahut estival a repris ses droits. Entre deux jingles, un jeune Aiacciu explique son comportement. « Ça fait du bien de retrouver la plage, la nuit, comme on a plus cours, on

en profite plus vite que d'habitude », lance-t-il, en riant. Si la jeunesse garde son insouciance et sa légèreté, d'autres restent tout de même assez vigilants.

C'est le cas d'Alisa qui profite de la plage avec sa famille au littoral, une autre plage d'Aiacciu. « On ne pouvait pas voir autour de monde. On garde une certaine attention, surtout avec nos enfants. Quand ils s'amusent sur la plage, ils peuvent être amenés à fréquenter d'autres enfants. Les jours où il y a les grosses », explique-t-elle.

Des visiteurs évacués à Lava

Pour les plus soucieux et, surtout, pour que les écologistes de

sécherie soient appliqués, des dispositifs de contrôle ont été mis en place par la préfecture. Franck Rubinin, préfet de région, tient à rappeler que les contrôles effectués hier l'ont été à titre « préventif » et non « répressif ».

Comme à Gonchiavari et Alisa, la commune d'Appietto a maintenu son littoral fermé au public.

Selon le préfet, une trentaine de personnes ont été évacuées de la plage du golfe de Lava « ignorant que cette dernière était interdite ». Il explique que l'évacuation s'est faite dans le calme et la compréhension de chacun.

Toujours est-il que, globalement, les Corses sont nombreux à retrouver la mer.

JEAN-BAPTISTE LECA